

Les administrateurs et procureur-syndic du district de Muret, département de la Haute-Garonne, à la Convention nationale.

Bienfaiteurs de l'humanité.

La dernière division des défenseurs de la patrie de notre district, vient de quitter nos murs. Quinze cents de nos frères volent vers Perpignan ; jamais levée de citoyens soldats ne se fit avec tant d'ardeur, d'ordre et de gaîté. Nul regret de quitter les foyers paternels, nulles larmes données aux plus douces affections. La mère éplorée, en serrant son fils dans ses bras, s'étonnait de lui trouver les yeux secs, elle lui parlait de sa douleur ; il ne lui répondait que par les mots de Patrie... Perpignan et Liberté, et ce sont là les mêmes hommes qui étaient consternés lorsqu'ils voyaient un subdélégué exiger de tout un village un seul milicien ; ce sont ces mêmes hommes qui regardaient, il y a dix ans, le tirage de la milice comme une calamité publique.

Génie de la liberté, toi qu'adoraient nos aïeux, toi qui fis triompher la brave et loyale nation des Francs par son seul courage, de tant de peuples disciplinés et avilis, tu n'abandonneras pas tes enfants, tu planeras sur nos légions, ton autel antique sortira de ses ruines et ses débris réunis seront cimentés du sang des esclaves de l'imbécile tyran espagnol !

Pour vous, citoyens législateurs, un cri unanime se fait entendre de tous les points de la République : Restez à votre poste ! Que deviendrait la France si, sortie depuis peu de l'anarchie, elle était de nouveau livrée aux dissensions. L'or de Cobourg et de Pitt s'accumule dans les départements ; tous les moyens de séduction sont employés pour donner de nouveau à la France pour représentants, des Mirabeau, des Maury, des Lameth, des Buzot, des Brissot, etc. Déjà l'art de nuire, raffiné par les muscadins, travaille sourdement à jeter des soupçons sur la conduite des meilleurs patriotes.

Citoyens représentants, craignez que la majorité de ceux qui vous remplaceraient ne soit composée de pareils faquins. Croyez-nous-en ; croyez en la France entière... Restez à votre poste.

Desacy ; Terreng ; Marrast ; Rupès ; Larrind, vice-président.

P. S. Nous vous adressons la liste de plusieurs dons patriotiques que nous avons reçus ; nous vous l'avions déjà envoyée, elle s'est égarée dans vos bureaux.

Muret, 4 octobre 1793.